



Wanted !

Je m'appelle Marcel, je me trouvais nul. Un prof martien m'a fait comprendre que ce n'était peut-être pas vrai. Le prof de Sciences de la Vie et de la Terre me paraissait un peu curieux, je savais qu'en entrant dans la classe on allait encore trouver cette satanée photocopie qui trônait au milieu du bureau.

Trônait était bien le mot ! Ostensiblement installée sur la table vide couverte d'une vitre lisse et propre, elle attendait ton regard. Elle se pavanait la garce ! Elle te disait « Tu vas te régaler aujourd'hui. »

Tu ne prenais même pas le temps de regarder ta chaise que déjà tu te penchais sur l'écriture dactylographiée pour ne pas perdre de temps.

On entendait râler dans les rangées, tout le monde s'efforçant de décoder le message en sortant feuilles, stylos, règles, crayons, bref tout un foutoir mis en désordre dans le cartable.

-Encore un contrôle !

Après on avait compris ! Il ne contrôlait pas, il évaluait notre compétence à faire fonctionner nos méninges rouillées. Alors on avait changé la phrase et on disait :

-Encore une évaluation !

En général je sortais de la classe avec le mal de tête !

Aujourd'hui le menu était copieux.

-Connectez-vous sur le réseau.

-Récupérez le fichier de travail « Disque Ressources. Dossier SVT. Fichier Travail.doc »

-Répondez aux questions en utilisant un format Word que vous sauvegarderez dans votre répertoire « Mes Documents. Fichier Mon travail.doc »

-Vous utiliserez la ressource internet

-L'évaluation sera triple :

.Capacités déductives 20 points

.Présentation et illustration informatique 20 points

.Compétences Brevet Informatique et Internet 1,2,3,4,5,12

A la tienne ! Il faisait toujours ça, de l'évaluation « plurielle ».

Moi l'informatique ça allait.

Le raisonnement par contre était aussi fragile qu'une pile de verres en cristal.

Alors je me mis en réseau gentiment.

Au moins on n'aurait pas de papier à dépenser et on aura le correcteur orthographique.

J'accédai au réseau rapidement et téléchargé le fichier que je trouvais dans le bon disque. La classe quoi !

A côté ça râlait !

-Monsieur, y a pas de disque ressources !

Encore des cloches qui ne savent pas lire un écran ! Je montrai à ma camarade qu'il fallait sortir de « Mes Documents » et aller ouvrir « Disques ».

-Heeee je l'ai fait gros nul. Mais y a pas ressources je te dis !

-Fais-le pour voir !

Elle exécuta habilement la manœuvre et se retrouva avec le tableau des disques affichés.

-Regarde ! Il y a que des lettres majuscules !

-Tu as lu les parenthèses qui suivent les lettres, c'est pas pour les aveugles !

-Ah tu as raison ! Disque F : (Ressources). Je l'avais pas vu !

Ah ces nanas, rien dans la tête !

Bon revenons au travail maintenant.

J'allai chercher le fichier « Travail.doc » qui était bien là en train de sagement attendre. Il te disait « Tu cliques et je viens ! »

Après c'est la mort !

Alors j'ai cliqué.

-Oh ! Monsieur, vous êtes sympa vous avez mis des images et c'est en français !

La dernière fois c'était de l'anglais !

-Tu as raison Marcel ! Mais Metchnikoff qui s'exprimait très bien en russe a eu la courtoisie d'écrire en anglais la lettre que tu as lue ; tu imagines si je l'avais laissée en russe ?

-Monsieur y a le traducteur Google !

-Si tu finis avant tu pourras essayer, je te donnerai l'adresse de la lettre en russe et tu compareras. Tu préféreras l'anglais !

Je lis les consignes et commençai les questions.

-Monsieur je crois que vous avez écrit en chinois aujourd'hui.

-Va doucement Marcel ! Si tu as besoin de moi, tu m'appelles.

Et il était déjà parti démêler les déboires informatiques d'un camarade qui ne pouvait pas accéder au réseau.

Il avait oublié de brancher le câble de liaison !

Allez un point de moins pour son B2I.

Le prof sillonnait sans arrêt la classe pour nous observer, nous aider souvent en nous mettant sur la voie.

Il devait faire des kilomètres à pied pendant une journée.

En général la classe devenait silencieuse après un démarrage de ruche en furie.

C'était l'effet « Wanted » comme on disait.

On tombait dans le jeu de l'enquête à mener et c'était à celui qui avait la stratégie la plus rapide et brillante.

Parfois la rapidité finissait dans un clash retentissant que l'on découvrait après la question bête qui tue, énoncée gentiment par le prof.

Alors tu découvrais ton plantage et tu t'effondrais sur la table.

-Oh non ! C'est pas vrai, je suis débile !

-Mais non, regarde tu viens de trouver une impasse. Reprends depuis le début de la rue et change de voie. Il vaut mieux savoir que le résultat est mauvais, car tu en es certain.

Alors je lus tranquillement le sujet qui s'affichait imperturbablement sur l'écran du moniteur.

J'aimais bien le montage. Du photoshop ou du photofiltre.

C'est beau la lavande !

Allez bouge, lis le texte au lieu de bader sur les images !

On entendit des remarques en cascade à mesure que le sujet arrivait sur les écrans.

-Oh msieur c'est vous qui avez fait les photos !

-C'est pris à Hyères ?

-Ta as trouvé le fichier où ?

-Lis ta feuille gros naze ! Regarde c'est dans le dossier SVT !

En général la classe comme une petite ruche finissait par récupérer les ouvrières égarées et s'alignait sur le travail à faire sans que le prof intervienne.

Il y avait toujours des faux-bourdon qui attendaient de recopier ce que les autres écrivaient.

Manque de bol, ils perdaient un temps fou et ne finissaient jamais !

La reine des abeilles c'était Marion. Elle avait toujours le sourire dans toutes les matières. Quand elle se mettait au travail tu ne l'entendais plus et elle ne souriait plus. Elle finissait souvent la dernière mais elle se prenait des notes canon ! Je l'admire, une tronche quoi ! Une intello de première !

Je jetai un œil vers son poste de travail, elle massacrait le clavier. Elle devait avoir des choses à dire !

Bon qu'est ce que ça raconte ce sujet ?



Là-haut sur le plateau, le temps a ralenti son rythme. **Craquent et crissent les pas dans la montée, la joie est au bout de l'effort.**

Les oliviers bordant la hauteur le savent - **Eux qui attendent le premier vent pour argenter le regard.**

Ce chemin déroule son tracé dans l'espace. Pas un écueil pour arrêter la vue. De loin en loin quelques arbres marquent sa destination. Celui-ci époussette les nuages.

De chaque côté la terre a pris le pli des hommes. À main gauche les sillons de jeune blé se courbent puis plongent dans le vallon. À main droite touffe après touffe les lavandins tissent une houpelande de velours.

Avancer jusqu'à la bergerie au toit absent, à quelques enjambées, ou bien laisser le silence envelopper l'extase ?

Ici le choix n'exclut pas la multitude. Même les chenilles processionnaires défrichent un territoire inconnu.

Entouré, gardé, protégé par les montagnes, le plateau peut abriter tous les rêves, toutes les méditations, toutes les prières.

C'est dans les mains de Dieu qui l'accueillent et le soulèvent que son hôte laisse se délier son souffle.

Aucun avion perçant le ciel n'ébranlera sa paix.

JLP

Questions :

En justifiant avec le texte et l'iconographie, précisez dans quel endroit on se trouve.

Quels sont les végétaux présents ?

Chosiriez-vous le terme de garrigue, de maquis pour la végétation naturelle ?

Sommes-nous en présence d'une telle végétation ? Justifiez. Soulignez les mots importants.

Quelle est la caractéristique géologique de la région ? Soulignez les mots importants.

A quel moment de l'année a été écrit ce texte ?

Les textes en noir gras sont-ils en accord ? Expliquez les textes rouges !

Que pensez-vous de l'auteur ?

Voilà ! Voilà ! Voilà ! Comme d'hab, au début ça va et puis ça monte de plus en plus !

J'ouvre rapidement un fichier que j'enregistre dans mes documents, « Mon travail.doc ».

Voilà comme ça je ne perdrai rien.

Y a des nuls qui vont oublier de changer de disque et qui ne pourront pas sauvegarder ! Pourtant le prof l'a déjà dit mille fois ! Trop lourds les mecs !

-Msiieur , l'iconographie c'est quoi ?

-«Icono » Marcel ! Tu n'a pas Internet ?

-Pas bête Msiieur !

Je plonge. Google, icono...machin.

Je récupère, tiens c'est du grec. Ah beh c'est les images ! Oui, c'est bête j'ai pas pensé aux icônes de Windows.

J'écris donc :

En justifiant avec le texte et l'iconographie, précisez dans quel endroit on se trouve.

On est en Provence.

Il faut justifier ! Bon fastoche.

On est en Provence. On remarque des photographies de lavande et des oliviers.

Dans le texte il y a quoi ?..... Ah « lavandins », c'est pareil que lavande ?

Je plonge dans Google.

Et beh non ! Tiens je savais pas, hybride c'est quoi ce truc.

.....Résultat d'un croisement d'espèces naturellement ou artificiellement.

Tu m'en diras tant. Alors on cultive pas de la lavande mais du lavandin !

Si je dis ça à ma mère, elle va me dire qu'on nous apprend des bêtises en classe car elle achète de l'essence de lavande pour les placards !

Alors je change le texte.

En justifiant avec le texte et l'iconographie, précisez dans quel endroit on se trouve.

On est en Provence. On remarque des photographies de lavande et des oliviers.

Le texte nous dit que le promeneur voit du lavandin. On est en présence de la culture d'un hybride de lavande.

Quels sont les végétaux présents ?

-Msiieur j'ai répondu à la deux dans la une. Je recopie ?

-Alors pourquoi je pose la question ?

Comme d'hab ! Y a un piège là-dedans !

Ah oui, il y avait un truc dans le texte.

Le champ.

Le champ de « blé ». C'est là. « jeune blé ».

Quels sont les végétaux présents ?

On a déjà parlé des oliviers et du lavandin. L'auteur nous apprend que l'on trouve un champ de blé. « les sillons de jeune blé se courbent »

Choisiriez-vous le terme de garrigue, de maquis pour la végétation naturelle ?

Chez moi à la Madrague c'est le maquis. On peut pas entrer dans les broussailles pour chercher les champignons. Donc c'est la garrigue.

Je m'applique.

Choisiriez-vous le terme de garrigue, de maquis pour la végétation naturelle ?

On est en présence de la garrigue au niveau naturel car il y a très peu de végétation visible.

« **De loin en loin quelques arbres.** » nous dit l'auteur.

Un chemin. Un chemin sans végétation à perte de vue.

« **Ce chemin déroule son tracé dans l'espace.** »

On voit là toute la terre du premier regard.

Sommes-nous en présence d'une telle végétation ? Justifiez. Soulignez les mots importants.

C'est pas compliqué, il y a plein de trucs sur les photos, il y a des cultures donc c'est agricole et pas naturel. Enfin je me comprends.

Il y a même un berger, il parle de bergerie.

Sommes-nous en présence d'une telle végétation ? Justifiez. Soulignez les mots importants.

Nous sommes en présence d'un paysage qui n'est pas naturel mais lié à l'agriculture avec le lavandin, l'olivier et le blé.

On y élève des moutons.

Oui mais il ne parle pas d'herbe ! Qu'est ce qu'ils mangent alors ?

Il aurait fallu être là !

J'enlève on verra après.

Je sélectionne et « supp ». Toc, plus de mouton, plus de berger.

Sommes-nous en présence d'une telle végétation ? Justifiez. Soulignez les mots importants.

Nous sommes en présence d'un paysage qui n'est pas naturel mais lié à l'agriculture avec le lavandin, l'olivier et le blé.

Bon il faut souligner.

Je souligne lavandin, olivier, sillons, blé.

Je sens comme une présence. Tu ne l'entends pas, tu ne le vois pas et il est là.

Le prof lisait mon texte.

-Tu te débrouilles bien en informatique Marcel. Tu auras ton B2I

-C'est vrai Msiieur ?

-Compte sur moi.

Ah Marcel tu as vu là ?

Il me montre sur l'écran « touffe après touffe les lavandins tissent une houppelande ».

Tu en penses quoi ?

-Beh

-Tu fais la chèvre ?

Les voisins rigolent.

-« Touffe après touffe », tu m'expliques.

-Elles sont les unes derrière les autres.

-C'est naturel çà ?

-Bè non c'est que c'est cultivé. Mais je l'ai écrit.

-Et tu as souligné aussi !

-J'ai compris je souligne « touffe après touffe »

-Tu as vu là ?

Son doigt montre sur l'écran « chenilles processionnaires ».

-Oui, j'ai vu.

-Et ça mange quoi ?

.....

Et il est parti me laissant comme une inquiétude.

Qu'est ce que ça mange ? A Giens il y en a sur les pins.

Mais l'auteur ne nous dit pas qu'il y a des pins !

Qu'est ce qu'elles fichent dans le lavandin ces bestioles ?

« Même les chenilles processionnaires défrichent un territoire inconnu. »

Elles viennent d'ailleurs puisque c'est inconnu !

Mais ça doit pas être loin, elles font pas des kilomètres !

Google.

Thaumetopoea pityocampa, à la tienne ! Pins sylvestres, Provence, montagne.

Il parle de montagnes. Elles viennent de là.

Il y a des pins pas loin. Po po po. Le type il écrit pas grand-chose mais alors tu en vois beaucoup plus.

Je vais rajouter dans la question des végétaux.

Quels sont les végétaux présents ?

On a déjà parlé des oliviers et du lavandin. L

L'auteur nous apprend que l'on trouve un champ de blé. « les sillons de jeune blé se courbent »

L'auteur nous parle de *Thaumetopoea Pityocampa*, des pins sylvestres ne sont pas très loin.

Bon on continue.

Quelle est la caractéristique géologique de la région ? Soulignez les mots importants.

La géologie, je sais pas faire parler les cailloux. D'ailleurs l'auteur n'en parle pas .

Ah la photo de la bergerie a des pierres blanches. Des caillasses comme on dit !

Dans le texte il y a plateau, c'est plat. Mais il y a les montagnes pas loin.

Je vais chercher garrigue sur Google.

Le terme *garrigue* vient de la racine pré-indoeuropéenne *kar* (ou *gar, kal, gal*), qui signifie « pierre » ou « rocher », et par extension « abri de pierre, maison, forteresse, village ».

Cette formation, qui s'établit dans les massifs calcaires en terrain sec et filtrant, résulte en général de la dégradation de la forêt de chênes verts, qui passe progressivement à des peuplements de pins d'Alep, puis à la garrigue.

C'est du calcaire sec avec plein de cailloux. L'abri de pierre va bien avec la bergerie. Je suis sur la bonne voie. Chouette !

Quelle est la caractéristique géologique de la région ? Soulignez les mots importants.

On est en pays calcaire, la sécheresse favorise la présence des cailloux et on construit des édifices en pierre sèche. L'auteur nous parle de plateau. C'est un plateau calcaire en Provence située au Nord près des montagnes.

Oui mais je souligne quoi si l'auteur n'écrit rien ! Il est bon le prof !

-Msiieur, si on n'a rien à souligner ?

-Je t'aurais posé la question ?

Comme d'hab. Alors tu réfléchis.

Je peux souligner bergerie. Il dit pas qu'elle est en pierre ! Mais elle a plus de toit !

Il reste donc des pierres, je souligne tout. Il est malin l'auteur. S'il faut il est d'accord avec le prof et ils ont fait le sujet ensemble !

« la bergerie au toit absent ».

Si c'est sec pourquoi il y a du blé ? On ne pose pas la question, alors passe.

A quel moment de l'année a été écrit ce texte ?

Et il veut pas l'âge du capitaine aussi !

C'est quelle saison ?

Il y a des fleurs de lavande.

Google.

Il y a des pages entières.

Juillet Août pour la floraison. Ben voilà.

A quel moment de l'année a été écrit ce texte ?

Les lavandes sont en fleur donc on est en été, période Juillet Août.

Les textes en noir gras sont-ils en accord ? Expliquez les textes rouges !

Alors là va falloir voir !

Ah, le voilà de retour.

-Bien Marcel, tu as sauvé ?

-C'est vrai ! Je clique.

Tu as vu là ?

Il me montre « les sillons de jeune blé ».

-Ils sont de quelle couleur tes blés ?

-Bè plutôt verts !

-En fleurs ?

-Bè plutôt non !

-Ah bon ?

Le coup du ahbon on connaissait, c'est qu'il y avait un grain de sable.

Google. Fleurs blé.

Je lis. Maturité fin Juillet.

Alors c'est pas Juillet. Mais qu'est ce que je fais de mes lavandes.

Google. Lavande.

Ah floraison précoce

Lavandula hybrida intermedia 'Grosso'

Un autre lavandin vigoureux et compact poussant à 75 cm de hauteur en fleurs, port compact, feuillage vert cendré, floraison bleu mauve abondante et parfumée en juin-juillet, pousse en sols calcaires

Le voilà.

On est donc plus vers Juin. Allez on se lance.

A quel moment de l'année a été écrit ce texte ?

Lavandula hybrida intermedia 'Grosso' utilisé dans les champs de lavandin fleurit en Juin-Juillet et le blé arrive en maturité fin Juillet.

Le blé est jeune on peut donc tabler pour une date vers fin Juin.

Les textes en noir gras sont-ils en accord ? Expliquez les textes rouges !

Craquent et crissent les pas dans la montée, la joie est au bout de l'effort.

Ce chemin déroule son tracé dans l'espace. Pas un écueil pour arrêter la vue. De loin en loin quelques arbres marquent sa destination.

Ouais ben la joie je la vois toujours pas moi, je suis pas au bout de l'effort.

Je suis pas mécontent d'en être là !

Pourquoi il dit que ses pas craquent et crissent ?

.....

Il y a des graviers ! De la caillasse qui roule ! Il disait qu'il y avait des cailloux.
Comme quoi il cache bien son jeu.

Il faut que je souligne pour le plateau calcaire.

S'il y a de la caillasse et pas d'eau, rien ne pousse de naturel.

On est sur un plateau, donc on voit loin, il n'y a pas d'arbre. Pas un écueil.

On voit le chemin aller loin.

Mais pourquoi il nous la ramène avec des arbres qui indiquent la destination ?

.....

C'est pas le hasard !

Alors on les a plantés ou préservés au bord du chemin.

Faut résumer tout ça !

Les textes en noir gras sont-ils en accord ? Expliquez les textes rouges !

Craquent et crissent les pas dans la montée, la joie est au bout de l'effort.

Ce chemin déroule son tracé dans l'espace. Pas un écueil pour arrêter la vue. De loin en loin quelques arbres marquent sa destination.

Les textes sont en parfait accord.

Le plateau est sec et formé de cailloux qui s'éboulent sous les pas. La végétation est rase et cultivée. On voit donc loin et les arbres sont plantés le long du chemin dans les champs cultivés.

Sauvegarde mon petit. Il reste un quart d'heure, je vais me faire péter les neurones !

- Eux qui attendent le premier vent pour argenter le regard.

Le regard argenté ? Alors là !

C'est un coup avec l'huile d'olive !

- Eux qui attendent le premier vent pour argenter le regard.

Le propriétaire du champ voit que le vent va faire tomber beaucoup d'olives, ce qui rapportera beaucoup d'argent en faisant de l'huile d'olive.

Celui-ci époussette les nuages.

Epoussette ?

Google.

.....

Espèce de brosse dont on se sert pour nettoyer des habits, des étoffes, etc. En ce sens, il s'emploie presque toujours au pluriel, comme une sorte de nom collectif.

Qui est la brosse ? C'est un mâle car il met « celui-ci ».

C'est donc un arbre.

Pour faire une brosse il faut le voir sur le ciel, il est donc à l'horizon. Il a un nuage qui passe.

En trois mots l'auteur montre tout ça ? C'est un fou celui-là.

Celui-ci époussette les nuages.

Un arbre à l'horizon forme une touffe qui touche un nuage.

C'est vrai que c'est moins beau.

Que pensez-vous de l'auteur ?

L'auteur écrit très bien mais il ne dit pas tout. Il nous force à imaginer le paysage. Il est fidèle à la science donc il ne dit pas n'importe quoi.

J'ai eu un problème avec les chenilles qui font les migrations au printemps, mais il ne dit pas qu'il les a vues réellement au moment où il écrit, alors c'est une histoire d'images car elles sont nombreuses en file indienne, une multitude.

Il écrit peu pour dire beaucoup. C'est un suggesteur.

Il est très croyant car il parle de prières et de Dieu, il aime la paix et la méditation, c'est peut-être un ermite qui vit dans la bergerie, mais je me demande pourquoi il écrit. Il est du coin car il connaît les chemins donc c'est un provençal.

Il a signé JLP. C'est peut-être Jean Louis Pagnol. Je ne sais pas si Pagnol avait des descendants, je n'ai pas eu le temps sur Google.

La sonnerie retentit et tout le monde rangea ses affaires.

-Msiieur il veut pas sauvegarder !

Je le savais ! Des cloches qui sont pas sur le bon disque !

Dans le couloir je retrouvai Marion.

-Dis tu as mis quoi pour le regard argenté ?

-Les feuilles des oliviers bougent dans le vent. Elles ont une partie foncée et une partie argentée dessous. Quand elles bougent on voit de loin cet effet. L'œil reçoit l'argent des feuilles de l'olivier. C'est une expression poétique.

-Toi, t'es folle de penser à tout ça ! Tu as trouvé l'auteur ?

-C'est un poète. J'ai cherché chez les provençaux. Je crois avoir trouvé un Jean Luc Pouliquen.

-Moi j'ai mis que c'était un ermite qui s'appelait Pagnol. Il sera content du nom.

Jean Luc Pouliquen, encore un que je connais pas.

J'avais mal à la tête.